L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 FEVRIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. — E. BUGQUE.
E. BOUGERGE. — S. MARRY.
No 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 10 FEVRIER.

Nous prions les personnes qui nous envoient leurs annonces de vouloir bien, si c'est possible, les transmettre au bureau du journal avant la nuit, ou au moins à une heure de la soirée qui nous permette de les traduire et de les livrer à la composition. Les longs avis qui nous parviennent après 8 heures du soir nous placent dans l'alternative ou d'en différer l'insertion ou de retarder la publication du journal.

BANQUES LIBRES.

Pour fonder la prospérité de la Nlle Orléans et de l'Etat sur des bases durables, il est nécessaire de créer des institutions de crédit qui suppléent au manque de capitaux, activent les opérations commerciales et répandent l'aisance dans les classes ouvrières. Le numéraire sera toujours insuffisant dans un pays comme le nôtre, où les opérations se multiplient en raison de l'accroissement des espèces métalliques. Il faut d'ailleurs un signe de crédit et ce signe c'est le papier. Les banques ont fait beaucoup de bien et beaucoup de mal; sagement administrées elles auraient été pour l'Union une source de bienfaits, mais l'inexpérience, l'improbité et la témérité en ont fait à une époque les instruments de la ruine publique. Toutes les fortunes ont chancelé sur leur base fragile et une immense catastrophe a suivi les saturnales financières dont nous avons tous été témoins.

Nous voyons avec plaisir que la Législature s'occupe de la question des banques libres. Avec un peu de discernement, de tact et de prudence, et en consultant surtout l'expérience du passé, il est aisé, nous le croyons, d'établir un système de banques libres qui répondra à tous les besoins du commerce sans offrir les dangers des anciennes institutions de crédit.

Deux projets de loi ont été présentés à la Législature, un par M Ranney, l'autre par M. McMurdo, président du comité de finances de la Chambre des Représentans. Nous n'avons sous les yeux que ce dernier bill et nous allons tâcher de l'analyser brièvement.

La 1re section défend d'émettre, comme circulation aucun billet qui ne soit garanti par des effets ou coupons de rente.

La section 2 autorise la formation de banques par articles ou au capital de cent mille piastres au moins.

La section 3 porte que les personnes qui s'associeront pour former une banque devront rédiger un acte dans lequel elles feront connaître leur raison sociale, le lieu où sera établie la banque, le montant du capital, les noms et la résidence des actionnaires, la durée de l'association, le nombre des officiers, directeurs, etc., le mode de liquidation des affaires, l'époque où seront distribués les dividendes, etc.

Les autres sections se résument comme suit: L'acte d'association sera publié tout au long dans le journal de la localité où doit être établie la banque. Il faudra aussi que ledit acte soit publié en français et en anglais dans deux journaux de la Nlle Orléans, deux fois par semaine pendant un mois.

Les associations financières dont il s'agit ne feront que des affaires de banque; elles escompteront, elles recevront des dépôts, elles prêteront, &c.

L'intérêt de chaque actionnaire consistera dans les actions qu'il possédera: les actions seront transférables.

L'auditeur des comptes publics fera graver une planche pour tirer le nombre de billets dont les banques libres auront besoin. Les billets seront contresignés par l'auditeur, numérotés et enregistrés dans un livre spécial ouvert dans ce but.

Les banques qui voudront émettre des billets devront en demander la livraison à l'auditeur, qui exigera en retour des effets ou des coupons de rente, et la proportion entre les billets livrés et les effets donnés en garantie sera de 90 à 100, après la valeur du marché. Les billets contresignés et destinés à être mis en circulation ne devra jamais dépasser la valeur au pair des effets ou coupons de rente déposés par l'auditeur.

Les effets ou coupons de rente resteront entre les mains de l'auditeur comme une garantie, et celui-ci en servira pour satisfaire les détenteurs de billets, quand une banque quelconque refusera de satisfaire à ses engagements, ou ne le pourra pas. Les détenteurs qui ne seront pas payés s'adresseront à l'auditeur, qui sommera la banque de s'acquitter, et si, dix jours après, celle-ci n'a pas fait ses paiements, l'auditeur annoncera, dans le journal de l'Etat, que les détenteurs seront payés du produit des effets laissés entre ses mains en garantie. La vente des effets se fera au comptant, sans évaluation préalable, et après trente jours d'avis.

Les banques ne pourront posséder d'autres propriétés que celles qui sont nécessaires à leur établissement, ou celles qui leur seront transférées en paiement de dettes, ou celles encore qu'elles acquerront en vertu d'hypothèques qui leur auront été consenties ou de jugements rendus en leur faveur.

Sur la pétition assermentée de tout actionnaire possédant cinq mille piastres d'actions ou de tout créancier ayant une réclamation de la même valeur, le juge de district dans le ressort duquel sera établie la banque dénoncée, pourra ordonner une investigation des affaires de celle-ci, pour se rendre compte de sa véritable situation, et le rapport des experts sera public.

Le bureau de circulation veillera à la fidèle exécution de la loi, il examinera tous les trois mois au moins la situation de chacune des banques.

Les banques qui refuseront d'acquitter leurs billets devront payer vingt pour cent de dommages par an aux détenteurs, à partir du jour du refus.

La Législature se réserve le droit d'amender la loi cinq ans après qu'elle aura été promulguée.

Les autres détails n'ont qu'une importance secondaire.

Chemin de fer entre Vicksburg et le Texas.

Les chemins de fer sont partout à l'ordre du jour. Nous parlions lundi ou mardi de celui de Bâton-Rouge, et nous disions que selon toute probabilité cette ville serait bientôt reliée à la Nlle-Orléans. Tous les planteurs de la rive gauche sont intéressés à cette œuvre, et nous apprenons avec plaisir qu'ils ont promis d'y concourir activement, les uns en prenant un nombre considérable d'actions, les autres en offrant leurs esclaves pour niveler le sol et le préparer à recevoir les poutres et les rails, tous en promettant un droit de passage gratuit à travers leurs terres.

Mais ce n'est pas du chemin de fer de Bâton-Rouge qu'il s'agit en ce moment. Nous voulons parler d'un autre projet qui vient d'être organisé et qui promet de magnifiques résultats pour l'avenir. Trois Etats y sont intéressés, le Mississipi, la Louisiane et le Texas. Il est question de construire un railway qui prendra naissance dans cet Etat, sur la rive droite du fleuve, vis à vis de Vicksburg, et qui, traversant la Louisiane, ira aboutir à la frontière texienne. Le 24 du mois dernier, des délégués de toutes les paroisses où doit passer la ligne se sont réunis en convention à Monroe, dans la paroisse Ouachita pour organiser définitivement la Compagnie. L'assemblée a délibéré sous la présidence du colonel Douglass. L'honorable John Ray, rapporteur du comité exécutif, a lu la liste suivante des actions prises à Vicksburg et dans les paroisses de la Louisiane:

Vicksburg,		2,704 actions	$67,600
Paroisse de	Madison,	1,894	47,350
	Morehouse,	102	2,550
	Ouachita,	3,116	77,900
	Caldwell,	92	2,300
	Jackson,	100	2,500
	Bienville,	504	12,600
	Claiborne,	1,533	38,325
	Bossier,	100	2,500
	Caddo,	1,255	31,375
Total,		11,400	$285,000

M. Ray a annoncé ensuite que conformément à la charte de la Compagnie, il a publié dans les journaux un avis indiquant le jour où seraient élus les quinze directeurs.

L'assemblée a adopté une résolution portant que deux directeurs seront élus à Vicksburg, un dans la paroisse Madison, un dans la paroisse Morehouse, cinq dans la paroisse Ouachita, un dans la paroisse Claiborne, un dans la paroisse Bienville, un dans la paroisse Jackson, deux dans la paroisse Caddo et un dans la paroisse Bossier.

Nous trouvons dans la Gazette de Caddo les noms des directeurs élus; les voici: MM. T. Whaley, M. H. Coleman, E. D. Farone, J. W. Webb, John Ray, H. W. Richardson, A. Lazar, C. H. Morrison, H. M. Bry, H. M. Polk, G. W. Rogers, F. E. Harris, Alexander, C. G. Young et H. L. Douglass. Le président du bureau est M. H. D. Coleman, de Vicksburg; le secrétaire M. Dickinson, et le trésorier M. John Ray.

Approvisionnement de New-York.—Le Herald de New-York, dans une revue des objets nécessaires à la consommation de la cité impériale, évalue à $5,000,000 la viande consommée pendant l'année, à $800,000 les fruits, à $480,000 le beurre, à $670,000 le miel, à $648,000 le poisson, à $4,000,000 les volailles, à $17,300,000 les légumes, pommes de terre, patates et racines, à $1,000,000 les œufs, et $15,000 les noix, ce qui fait un total de $2,430,000. L'alimentation de New-York coûte beaucoup plus cher car il n'est question ci-dessus que de graine et de lait, ni du thé, ni du café, ni du sucre, ni du vin, ni de comestibles d'objets commis dans le commerce en [illegible]...

Mme Barousse.—Nous croyons devoir rappeler aux amis de la belle littérature que la troisième lecture de Mme Barousse a lieu demain, vendredi, à 7 heures du soir, au Collége de la Louisiane. Mme Barousse traitera de l'influence des femmes aux divers âges de l'humanité, sujet qu'elle a si admirablement développé dans une de ses précédentes lectures. Le talent de Mme Barousse lui assurera un nombreux auditoire. C'est la première fois d'ailleurs qu'elle se fera entendre dans le 3e district, au sein même de la population créole et française, et nous sommes persuadés que tous ceux qui n'ont pas assisté à ses deux premières lectures voudront être présens à la troisième.

Nous voyons que les citoyens du troisième district ont porté l'honorable Edward Simon comme leur candidat pour une des places de juge-associé de la Cour Suprême. M. E. Simon a fait autrefois partie de cet imposant tribunal, et ses lumières, la rectitude de son jugement, son expérience le rendent, éminemment propre à y siéger de nouveau.

MEXIQUE.

Nos dernières dates de Mexico sont du 20 janvier. Cette ville s'est prononcée en faveur du plan de Guadalajara et la nouvelle en a été apportée à Vera Cruz d'où elle nous parvient par des rapports verbaux.

Le président intérimaire Ceballos a exécuté un coup d'Etat dans la nuit du 19 du mois dernier, en mettant à la porte le Congrès qui lui avait confié le pouvoir. Il y avait seulement quinze jours qu'il avait été élu par les Chambres et qu'il avait juré de défendre la Constitution. Le Congrès, plein de confiance dans Ceballos, n'avait pas hésité à le revêtir de la dictature qu'avait vainement sollicité Arista en vue du danger extrême qui menaçait le gouvernement. Le 17 le bruit se répandit que le chef du pouvoir exécutif allait se prononcer. Les ministres interpellés répondirent que le Président rédigeait un projet de loi qui devait sauver le pays. Le 18 M. Fuentes, ministre des affaires étrangères, donna sa démission, et son portefeuille fut offert à Señor Montes, qui refusa.

Le secrétaire en chef du président porta alors à la Chambre un projet de loi en cinq articles portant qu'une Convention Nationale serait convoquée à Mexico pour le 15 juin; que le gouvernement lui présenterait dès le premier jour un rapport de ses actes; que la Convention ne siégerait pas plus d'un an, qu'elle réviserait la Constitution, élirait un président par intérim, et exercerait les pouvoirs législatifs; que les gouverneurs ordonneraient dans chaque Etat l'élection des délégués.

Le Congrès siégea à huis-clos pour délibérer sur ce projet de loi et résolut de ne lever la séance qu'après avoir pris une décision. Renvoyé à l'examen d'un comité spécial, le bill fut condamné par celui-ci, qui recommanda de le référer au comité des mises en accusation. Cette proposition fut adoptée et le comité se transporta auprès du président pour avoir de sa propre bouche la déclaration contenue dans le projet de loi, afin de le mettre en accusation comme auteur d'un projet recommandant la violation de la Constitution. Ceballos refusa de répondre aux questions qui lui furent adressées et se contenta d'observer que le Congrès n'avait nullement le droit de le mettre en accusation.

Cependant les chambres continuaient à siéger au milieu d'une effervescence difficile à décrire. Les officiers supérieurs se dirigeaient de leur côté vers le palais et venaient se mettre à la disposition du président. Ceballos s'empressa d'accepter leur précieux concours, et il fut décidé tout de suite que la garnison se prononcerait contre le Congrès. Cette résolution prise, des munitions furent immédiatement distribuées dans les divers postes de la ville.

Les ministres, interpellés de nouveau, répondirent qu'il n'y avait rien à craindre, et que le président était soumis aux ordres des chambres. Celles-ci continuèrent donc à siéger. Vers dix heures et demie, on entendit à la porte un bruit d'armes: c'était le général don Tomas Marin qui venait à la tête de cent soldats de la garde nationale occuper les issues du palais législatif et faire des représentans du peuple ses prisonniers. Il appela le président de la chambre, M. Montez, et lui ordonna, au nom du président de la république, de dissoudre le Congrès. Montez retourna à la chambre, fit part à ses collègues de l'ordre du président Ceballos, et descendit du fauteuil, que vint occuper un des vice-présidens, M. Gorostiza, lequel annonça que la séance ne serait pas suspendue et engagea les représentans à protester contre l'acte arbitraire du gouvernement. Mais à ce moment le général Marin et ses soldats, pénétrèrent dans l'enceinte législative la baïonnette en avant, et tous les législateurs s'enfuirent. Ils se dirigèrent vers le couvent de San Francisco, mais là aussi ils rencontrèrent la troupe qui les dispersa. Ils parvinrent enfin à se réunir au couvent de l'Espiritu Santo où ils purent protester librement et rédiger un manifeste. Ils terminaient cette besogne lorsque le commandant de la garde nationale se présenta à la porte avec cinquante hommes et invita une dernière fois les représentans à se disperser, en les menaçant d'user de la force s'ils persistaient à délibérer. Señor Garcia Aguero, qui présidait l'assemblée, répondit que celle-ci ne céderait qu'à la violence et la séance ne fut pas levée.

Dans le courant de la nuit qui suivit les événements que nous venons de raconter, le président fit afficher le decret rejeté la veille par le Congrès et qui ordonne la convocation d'une Convention.

L'Etat de Chihuahua et la législature de San Luis se sont prononcés en faveur du plan de Guadalajara.

Le Monitor annonce que le président a transmis aux troupes fédérales l'ordre de suspendre les hostilités contre celles du général Uraga.

Arista souffre beaucoup d'une humeur et les médecins ont jugé l'amputation nécessaire.

Deux nouveaux journaux de Mexico se sont prononcés en faveur du retour de Santa Anna.

Le gouverneur Arrellaga est mort le 18 janvier à Vera Cruz. Il a succombé à une violente attaque de choléra asiatique.

CALIFORNIE.

Nouvelles de deux semaines plus récentes.

Le steamer des Etats-Unis Philadelphie, commandant McKinstrey, est entré hier soir dans notre port, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 2 courant. Nous avons reçu par cet arrivage des avis de la Californie jusqu'au 15 janvier.

Le vapeur Golden Gate est arrivé à Panama le 28 du mois dernier, avec 600 passagers et $1,700,000 en poudre d'or. L'Independence et le Winfield Scott sont partis de San Francisco le 15 janvier. L'Ohio et l'Uncle Sam, venant de New-York, sont arrivés le 30 janvier à Aspinwall. L'état sanitaire de l'isthme est satisfaisant.

La vallée de Sacramento et celle de San Joaquin sont encore inondées: les dégâts ont été considérables sur tous les points, et les provisions commandent dans certains districts des prix extraordinaires. Ainsi, le baril de farine vaut de $34 à $36, et dans plusieurs localités une livre de farine s'est vendue une piastre. Les communications étant interrompues entre les villes et les mines, les habitans des placers sont en proie à toutes les privations.

La Législature californienne s'est réunie le 3 janvier, mais aucune loi importante n'a encore été votée. Le message du gouverneur et les rapports des différens départemens ont été référés aux comités ordinaires. La convocation d'une convention pour réviser la constitution est de nouveau sur le tapis: les partisans de la mesure conviennent que leur seul but est d'abroger la clause qui interdit l'esclavage dans la Californie et de faire de celle-ci deux Etats. Il paraît impossible que ce double projet se réalise; l'immense majorité est hostile à l'établissement de l'esclavage, et l'Etat n'est pas encore assez peuplé pour être divisé.

La convention des mineurs s'est réunie et délibérait aux dernières dates sur les moyens de donner aux ouvriers des placers une organisation définitive.

M. Beale, agent des Etats Unis auprès des tribus indiennes, a négocié divers traités fort avantageux avec ces dernières.

Deux navires, le J. Boadgon et le Camanche se sont abordés sur la côte de la Californie le 6 janvier: le Camanche a coulé immédiatement et trois matelots ont péri.

Les journaux constatent le nombre ordinaire de vols et de meurtres: les comités de vigilance se sont organisés de nouveau dans plusieurs villes pour purger les grands centres de population des criminels qui les infestent.

Presque toutes les actions du chemin de fer de Stockton à San Joaquin ont été prises: les travaux commenceront au printemps.

Les avis de Panama vont jusqu'au 25 janvier. La barque anglaise John Hutcheson s'est perdue le 1er janvier à quatre-vingt milles au sud de Buena Ventura.

SPECTACLES.

Théatre d'Orléans.—Ce soir le "Prophète", dont le succès va croissant à chaque représentation. L'œuvre de Meyerbeer est un des plus populaires du répertoire de notre scène lyrique.

Théatre St-Charles.—La représentation de ce soir est au bénéfice de Mlle H. Vallée; elle se composera du drame intitulé: "The Corsican Brothers," et d'un autre drame: "The French Spy", dans lequel la bénéficiaire remplira trois rôles.

Théatre des Variétés.—Une comédie de Shakspeare: "The Merry Wives of Windsor", et le vaudeville "Two B'hoys", feront les frais de la représentation de ce soir.

Salle de l'Armory.—Signor Donetti a loué la salle de l'Armory pour donner un nombre limité de représentations. Les singes et les chiens qu'il a su si bien dresser devraient de plus en plus habiles et copiant l'espèce humaine avec une vérité admirable. Herr Spingalien génie et l'attrait de spectacle. [illegible]

Musée de Dan Rice.—Les visiteurs continuent à se porter en foule au musée de Don Rice. Les curiosités qui abondent dans les salles expliquent et justifient l'empressement du public.

Macallister.—Ce célèbre prestidigitateur donne ce soir une nouvelle séance ... [illegible]

Chronique Locale.

Assaut et batterie.—Thomas Florida a comparu hier devant le recorder Génois sous l'accusation d'avoir, mardi dernier, assailli et renversé Daniel Bowens au coin des rues Ursulines et Vieille Levée. Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a renvoyé Florida devant la Première Cour de District.

—Ann McKeon a fait hier, devant le recorder Génois, un affidavit dans lequel elle accuse Mme McGrath et Mme Fagan de lui avoir volé une malle contenant des vêtements et d'autres articles. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

Vagabonds.—Francis Willems et John Williams ont été arrêtés hier, comme vagabonds, dans le deuxième district. Ils ont été conduits devant le recorder Génois qui les a envoyés pour un mois à la maison de travail.

Arrestation.—James Bangs a déclaré hier au recorder Génois qu'il se promenait, mardi, dans la rue du Quartier et qu'un nommé James Wallace lui jeta une poignée de farine à la figure. L'accusé a été arrêté et a fourni caution pour répondre de sa comparution.

—Une femme du nom de Ann, demeurant dans la rue Bourgogne, a été accusée hier devant le recorder Génois d'avoir assailli une femme.

Acquitté.—Patrick Dawson a comparu hier devant le recorder Génois, sous l'accusation d'avoir pris part au meurtre de Lawrence Clark qui a été trouvé noyé, le 20 du mois dernier, dans le canal Carondelet, vis à vis la rue Derbigny. Nos lecteurs se rappellent sans doute que le défunt s'était embarqué dans le cab de Dawson et qu'on ne l'avait plus revu depuis. Les témoignages n'ayant pas prouvé la culpabilité de l'accusé, le recorder a ordonné qu'il fût mis en liberté.

Vol a bord d'un bateau.—Josiah Veitch, second du bateau à vapeur Cerro Gordo, a déclaré hier au recorder Génois qu'entre neuf et dix heures du matin, un sac de café et deux barillets de graisse faisant partie du fret, avaient été volés. Le plaignant a dit à la cour qu'il avait appris que le vol avait été commis par un nommé William Smith demeurant à Alger, et que la police retrouverait probablement les articles volés. Le recorder a ordonné que les perquisitions nécessaires fussent faites.

Arrestation.—L'officier de police Santon du 2me district a arrêté, mardi soir, un esclave du nom de J. B. Dolliol, pour avoir assailli l'esclave Henry dans la rue des Remparts et lui avoir enlevé $23.—L'affaire n'a pas encore été appelée.

—L'officier de police Nello a arrêté, mardi soir, l'esclave Lucy dans la rue Robertson. Elle tenait un paquet de linge et une boîte à cigares contenant la somme de $61 en argent, qu'elle a probablement volée.

Faux monnayeurs.—J. B. Thomas, dit Tom Silver, et W. Wheeler, ont été conduits hier devant le recorder Winter, sous la prévention d'être de faux monnayeurs. Les accusés comparaîtront ce matin devant le recorder.

Vol a bord d'un navire.—Thomas McGinn, James Henry, Martin Murray et James Lion ont été arrêtés hier. Le contremaître du navire Middlesex les accuse d'avoir ouvert des colis de marchandises et enlevé plusieurs articles. L'examen de l'affaire aura lieu mardi prochain.

NAVIGATION AERIENNE.

Après l'intéressante lecture faite par M. Petin, dimanche 6 du présent mois, dans la salle du Collége de la Louisiane, les personnes présentes se sont réunies en assemblée constitutive, selon l'avis qui en avait été publié.

M. F. Barthe a été nommé président, et M. Ch. Bléton secrétaire.

Il a été résolu unanimement ce qui suit:

Le comité provisoirement nommé à la séance qui suivit la première lecture de M. Petin au Collége de la Louisiane, et qui se composait des personnes dont les noms ont déjà été publiés dans les journaux, et auquel on avait joint le nom de celles qui s'étaient présentées aux séances suivantes, a été déclaré comité général définitif.

Les personnes dont les noms suivent ont été adjointes au comité général définitif comme en faisant partie:

MM. Antoine Giraud,	A. Sampson,
Charles Cavaroc,	F. Lazare,
Charles Aunuel,	Ch. D. Dreux,
E. C. Warthon,	Coiffeau de la Rot.

M. Dufau a été maintenu trésorier pour le second et troisième districts.

M. Hopp a été nommé trésorier pour les premier et quatrième districts.

L'assemblée s'est préoccupée de la question de la délivrance des fonds à M. Petin. Elle a nommé à ce sujet un comité exécutif composé des personnes dont les noms suivent:

MM. F. Barthe,	Dr. Le Mat,
Reynaud,	Fournier,
Ch. Bléton, secrétaire de ce comité.	

Ce comité sera présidé par M. Derbigny, président du comité général définitif.

Il a été décidé que les fonds seraient remis par le trésorier à M. Petin, sur un ordre signé par M. Derbigny.

Le comité exécutif a été autorisé à s'adjoindre un comité de dames s'intéressant à la réalisation de l'idée de M. Petin.

Il a été résolu que les personnes qui ont bien voulu se charger des listes de souscription, soient priées de faire le plus tôt possible le dépôt des sommes obtenues entre les mains des trésoriers.

L'assemblée, jugeant que le temps presse et qu'il faut se hâter d'arriver à un résultat, a résolu qu'une assemblée générale des membres du comité définitif et des porteurs de listes de souscription aurait lieu dimanche prochain, 13 du présent, à midi, à l'Hôtel d'Orléans, rue de Chartres, afin d'établir la situation des opérations commencées.

Nouvelle-Orléans, 6 février 1853.

CH. BLETON, secrétaire.

M. Bouillet vient d'ajouter à son Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, publié par la librairie de MM. L. Hachette & Cie, une nouvelle édition, mise au courant jusqu'à ce jour, du supplément destiné à compléter cet ouvrage, si bien accueilli du public.

Ce supplément est destiné à faire connaître les personnages célèbres morts depuis une dizaine d'années, époque de la première publication de l'ouvrage, ainsi que les événemens de quelque importance durant le même laps de temps.

M. Bouillet y a joint un Tableau alphabétique de la population de la France et de ses colonies, d'après le recensement publié en 1852, indiquant la population officielle de toutes les villes et communes de 1,000 âmes au moins, ce qui permettra de rectifier les chiffres inscrits dans la première édition du Dictionnaire universel, et de suivre le mouvement de la population dans cette période de dix années.

Grâce à ces additions, le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, registre sans cesse à jour, constamment au courant des événements, peut sans hésitation s'enlever à l'appui de l'ordinaire des ouvrages de ce genre, qui, à peine terminés, ont déjà vieilli.

C'est par ces incessantes améliorations apportées à son œuvre que M. Bouillet continue à mériter la bienveillance du public, qui en moins de dix années, a enlevé neuf éditions de son livre, et qu'il justifie la haute approbation du conseil de l'instruction publique.

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

CHAPITRE II.

L'Evangile de l'enfance.

(Suite.)

Et l'on racontait encore ceci:

Que Hérode le Grand, ne voyant pas revenir les mages, envoya chercher les docteurs et les prêtres, et leur dit:

—Vos Ecritures annoncent qu'il doit nous naître un sauveur. Où ce sauveur naîtra t-il?

Les prêtres et les docteurs répondirent d'une seule voix:

—Dans la ville de Bethléem en Judée.—C'est pour cela qu'elle fut appelée par Abraham Bethléem, c'est à dire la maison de nourriture; c'est pour cela que, du nom de la femme de Caleb, elle fut appelée Ephrata, c'est à dire fructueuse; c'est pour cela, enfin, qu'elle a encore, outre Bethléem et Ephrata, été nommée la Cité de David.

Sur ces entrefaites, Hérode apprit que l'enfant Jésus avait été présenté au temple, et que le grand-prêtre Siméon, qui comptait près de cent ans, ayant vu qu'il resplendissait de lumière dans les bras de la Vierge, et que les anges formaient un cercle autour de lui, l'avait glorifié et avait dit:

—O mon Dieu! je puis mourir maintenant que cette parole du psalmiste est accomplie: «Je le remplirai de jours, je lui montrerai le Seigneur que j'ai envoyé, et, l'ayant vu, il mourra en le glorifiant!»

Et, en effet, en citant ce verset du psalmiste, Siméon était tombé à la renverse, et était mort.

Dès lors, Hérode n'eut plus de doute que cet enfant ne fût véritablement le Messie; et, comme, vendu à la cause des Romains, il craignait que ce sauveur ne devînt un autre Judas Macchabée qui sauverait la liberté d'Israël par la guerre, il commença de méditer dans son esprit le massacre des innocens.

Ce que voyant le Seigneur, il envoya à Joseph un ange qui le visita pendant son sommeil, et qui lui dit:

—Prends l'enfant et sa mère, et, sans perdre un instant, réfugie-toi en Egypte.

Si bien qu'au chant du coq, Joseph se leva, et, ayant réveillé la Vierge et l'enfant Jésus, il se mit en route avec eux.

Le lendemain de ce départ, Hérode fit massacrer tous les enfans au-dessous de deux ans.

C'est alors, comme l'avait prédit Jérémie, qu'une grande voix fut entendue dans Rama, poussant des cris et des lamentations: c'était celle de Rachel pleurant ses fils, et elle ne voulut pas être consolée, parce qu'ils n'étaient plus!

Et, comme les meurtriers couraient partout, le glaive à la main, pour tuer les petits enfans, on raconte que deux soldats s'avancèrent menaçans vers la Vierge et vers Joseph, qui se prirent à trembler de tout leur corps; mais, comme ils étaient appuyés à un énorme sycomore, quand les meurtriers ne furent plus qu'à cinquante pas d'eux, le sycomore s'ouvrit, et, se refermant sur la sainte famille, la déroba à tous les yeux.

Puis, quand les soldats, las d'une recherche inutile, se furent éloignés, le sycomore se rouvrit, et la sainte famille continua sa route.

Seulement, depuis ce temps, le sycomore était resté ouvert.

On arriva dans une grande ville, et l'on fit halte au seuil d'une hôtellerie située près du temple d'une idole; mais à peine la sainte famille était-elle établie dans une petite chambre de cette hôtellerie, que l'on entendit une grande rumeur; les habitans de la ville couraient éperdus et les bras levés par les rues, poussant des cris de terreur et de désespoir.

Au moment même où Jésus avait passé sous la porte de la ville pour y faire son entrée, l'idole était tombée de sa base et s'était brisée en mille morceaux, et il en était arrivé de même de toutes les autres idoles de la ville.

Ainsi s'était justifiée la parole d'Isaïe:

«Le Seigneur entrera en Egypte, et les idoles seront ébranlées devant sa face.»

Mais, entendant ces cris, voyant cette terreur, Joseph craignit pour Marie et pour l'enfant Jésus; il descendit avec eux, sella l'âne, et partit par une porte de derrière sans avoir le temps de prendre aucune provision pour la journée.

De sorte que, midi étant arrivé, et la Vierge Marie ayant grande faim et grande soif, on fut forcé de s'asseoir sous un sycomore; en face de ce sycomore était un groupe de dattiers tout chargés de fruits, et la Vierge Marie disait:

—Oh! que je mangerais volontiers de ces dattes! N'y aurait-il donc pas moyen d'en avoir?

Joseph secoua tristement la tête, et répondit:

—Ne voyez-vous pas que, non-seulement elles sont hors de la portée de ma main, mais encore que je ne pourrais pas jeter mon bâton jusqu'à elles?

Et, alors, l'enfant Jésus dit:

—Palmier, incline-toi, et apporte tes fruits à ma douce mère!

Le palmier s'inclina, et la Vierge put y cueillir des fruits tant qu'elle voulut; après quoi, le palmier se redressa, couvert de plus de fruits qu'il n'en avait auparavant.

Et, tandis que la Vierge cueillait les dattes, le petit enfant Jésus, qui avait soif, dégagea la terre avec son pied, et alors, entre les racines du sycomore, une source d'eau vive jaillit ... [illegible]

—Palmier, je te remercie, et, en témoignage de remerciement, j'ordonne qu'une de tes branches soit transportée par mes anges et soit plantée dans le paradis de mon père, et je t'accorde, en signe de bénédiction, qu'il sera dit à tous ceux qui auront triomphé pour la foi: «Vous avez atteint la palme de la victoire!»

Et au même instant un ange parut, prit une palme, et remonta avec elle au plus haut des cieux!

Joseph, la Vierge et l'Enfant Jésus arrivèrent à une partie du désert qui était infestée de voleurs. Tout à coup ils en aperçurent deux placés en sentinelle, et non loin de là leurs camarades endormis. Ces deux voleurs se nommaient Dymas et Gestas.

Le premier dit, alors, au second, qui s'apprêtait à arrêter les trois fugitifs:

—Laisse, je te prie, passer ces voyageurs sans leur rien dire ni leur rien faire, et je te donnerai quarante drachmes que j'ai sur moi, et tu auras ma ceinture pour gage que je t'en donnerai quarante autres à la première occasion.

Et, en même temps, il présentait les quarante drachmes à son compagnon, et le priait de ne pas donner l'éveil à leurs camarades.

Alors, Marie, voyant ce voleur si bien disposé à leur rendre service, lui dit:

—Que Dieu te soutienne de sa main droite, et qu'il t'accorde la rémission de tes péchés!

Et le petit enfant dit à Marie:

—O ma mère! souvenez-vous de ce que je vous dis en ce moment: dans trente ans, les Juifs me crucifieront, et ces deux voleurs seront mis en croix à mes côtés,—Dymas à ma droite, et Gestas à ma gauche.—Et, ce jour-là, Dymas, le bon larron, me précédera dans le Paradis.

Et sa mère lui répondit:

—Que Dieu détourne de toi de semblables choses, ô mon cher enfant!

Car, quoique Marie ne comprît pas bien ce que Jésus voulait dire, son cœur de mère s'était empli d'une profonde terreur à cette prédiction.

Le mauvais larron prit les quarante drachmes et la ceinture de son compagnon, et laissa passer les fugitifs.

Le lendemain, à l'embranchement de deux routes, ils rencontrèrent un grand lion. Joseph et Marie eurent peur, et l'âne refusa d'avancer.

Alors, Jésus, s'adressant à l'animal féroce:

—Grand lion, lui dit-il, je sais ce que tu fais là: tu songes à dévorer un taureau; mais ce taureau est à un pauvre homme, qui n'a que lui pour tout bien.... Va plutôt à tel endroit, et tu y trouveras un chameau qui vient de mourir.

Et le lion obéit, alla à l'endroit désigné, y trouva le cadavre du chameau, et le dévora.

Et comme ils continuaient de cheminer ainsi, et que Joseph, qui marchait à pied, souffrait de la chaleur, disait:

—Seigneur Jésus, s'il te plaît, nous prendrons la route de la mer, afin de pouvoir nous reposer dans les villes qui sont sur la côte.

Jésus répondit:

—Ne crains rien, Joseph. Je vais abréger le chemin de sorte que nous achevions en quelques heures ce qu'il faudrait trente jours pour accomplir.

Et, tandis que l'enfant parlait encore, ils aperçurent les montagnes et les villes de l'Egypte.

On racontait bien d'autres choses encore sur le séjour de l'enfant Jésus à Memphis, où il demeura trois ans, et, entre autres, que la Vierge avait l'habitude de laver son fils dans une fontaine, et que, par suite, l'eau de cette fontaine avait conservé la vertu de guérir les lépreux qui s'en lavaient à leur tour.

Et cette fontaine avait une telle réputation, qu'un jour, un homme du pays, qui avait planté tout un jardin d'arbres sur lesquels on recueille le baume, voyant que ces arbres étaient stériles et s'obstinaient à ne rien produire, se dit, tout désespéré:

—Voyons si, en les arrosant de cette eau où s'est baigné Isa-ibn-Mariam, mes arbres rapporteront.

Et il les arrosa de cette eau, et la même année, les arbres fournirent une récolte de baume triple de la récolte ordinaire.

Au bout de trois ans de séjour à Memphis, l'ange apparut de nouveau à Joseph, et lui dit:

—Maintenant, tu peux retourner en Judée, car Hérode est mort, et il faut que la parole d'Isaïe s'accomplisse: «J'ai fait venir mon fils d'Egypte.»

Alors, Joseph quitta Memphis, rentra en Judée, et s'établit à Nazareth, afin que cette autre parole du même prophète s'accomplît encore:

«Il sera appelé le Nazaréen!»

Une fois revenu de Nazareth, le divin enfant—disent ces traditions—avait fait encore de nombreux miracles.

Ainsi, l'on racontait qu'un jour de sabbat, Jésus jouait avec d'autres enfans, près d'un ruisseau, dont ils détournaient l'eau pour en former de petites piscines, et que, sur le bord de la piscine, Jésus avait fait douze petits oiseaux en terre glaise qui semblaient s'y baigner. Alors un juif passa et lui dit:

—Comment peux-tu profaner ainsi le jour du sabbat en faisant œuvre de tes doigts?

Alors, l'enfant Jésus répondit:

—Je ne travaille pas, je crée!

Et, ayant étendu les mains:

—Oiseaux, dit-il, volez et chantez!

Aussitôt les oiseaux s'envolèrent tous en gazouillant, et ceux qui entendent le langage des oiseaux assurent que leur chant n'était rien autre chose qu'une louange au Seigneur.

Un autre jour, Jésus et plusieurs enfans jouaient sur la terrasse d'une maison, et comme, en jouant, ils se poussaient les uns les autres, il arriva que l'un des enfans tomba du haut du toit et se tua.

Alors, tous les enfans s'enfuirent, à l'exception de Jésus, qui resta près du mort.

En ce moment, les parens de celui-ci accoururent, et, saisissant Jésus, ils s'écrièrent:

—C'est toi qui as précipité notre enfant en bas du toit!

Et, comme Jésus niait, ils crièrent plus fort, demandant vengeance:

—Notre enfant est mort, voici celui qui l'a tué.

Alors, Jésus dit:

—Je comprends votre douleur, mais que cette douleur ne vous aveugle pas au point de m'accuser d'un crime que je n'ai pas commis, et dont vous n'avez aucune preuve; bien plutôt demandons à cet enfant qu'il produise, lui, la vérité au grand jour.

—Mais puisqu'il est mort! dirent les parens avec désespoir.

—Il est mort pour vous, c'est vrai, reprit Jésus; mais il n'est mort ni pour moi, ni pour mon père, qui est aux cieux.

Et, se plaçant près de la tête de l'enfant:

—Zénin! Zénin! demanda-t-il, qui est-ce qui t'a précipité du haut du toit?

Et le mort se souleva sur son coude, répondit:

—Seigneur, ce n'est pas toi qui es la cause de ma chute; c'est un autre de nos compagnons qui m'a précipité du haut du toit.

Et, ces paroles prononcées, l'enfant retomba mort.

Alors, tous ceux qui étaient présens reconduisirent Jésus jusqu'à la maison de Joseph, louant et glorifiant le divin enfant.

Un autre jour encore, Jésus, jouant et courant avec les autres enfans, passa devant la boutique d'un teinturier nommé Salem. Il y avait, dans cette boutique, un grand nombre d'étoffes appartenant à divers habitans de la ville, et que Salem se préparait à teindre en différentes couleurs. Jésus, étant entré dans la boutique du teinturier, prit toutes les étoffes, et les jeta dans une seule et unique chaudière; alors, Salem, se retournant, crut toutes ces étoffes perdues, et, se mettant à réprimander Jésus:

—Qu'as-tu fait, ô fils de Marie! s'écria-t-il; tu as fait tort à moi et à mes concitoyens: chacun voulait une couleur différente, et, toi, tu as jeté les étoffes dans une cuve qui va les teindre toutes de la même couleur!

Mais Jésus répondit:

—Demande pour chaque étoffe la couleur qui te conviendra.

Et il se mit à retirer les étoffes de la chaudière, et chacune était teinte de la couleur que désirait Salem.

Une autre fois, le roi Hérode Antipas avait fait appeler Joseph, et lui avait commandé la charpente d'un trône qui devait être placé dans une espèce d'alcove, et remplir exactement cette alcove. Joseph prit ses mesures, et s'en vint travailler chez lui à sa charpente: mais, probablement, les mesures étaient inexactes; car, lorsque au bout de deux ans, son ouvrage fut terminé, il se trouva que la charpente était trop courte de plus d'une demi-coudée; ce que voyant le roi, il se mit fort en colère contre Joseph, et le menaça si bien, que celui-ci rentra tout effrayé dans son atelier, et, refusant de manger, était tout près de se coucher à jeun; mais Jésus, voyant cette grande tristesse, lui demanda:

—Qu'as-tu, père?

—J'ai, répondit Joseph, que j'ai mal pris mes mesures; que l'ouvrage auquel j'ai travaillé deux ans est gâté, et que je suis perdu, car le roi Hérode est fort en colère contre moi!

Mais Jésus, souriant, lui répondit:

—Reviens de ta frayeur, et ne perds pas courage.... Prends le trône d'un côté; je le prendrai de l'autre, et nous tirerons chacun à nous jusqu'à ce qu'il ait la mesure voulue.

Et ils prirent le trône, et le tirèrent.

Alors, Jésus dit à Joseph:

—Rapporte, maintenant, cette charpente au palais.

Joseph obéit.

Et la charpente du trône se trouva, cette fois, juste de la grandeur de l'alcove.

Et le roi demanda à Joseph:

—Comment ce miracle s'est-il opéré?

—Je n'en sais rien, répondit Joseph; mais j'ai à la maison un enfant qui est une bénédiction pour moi et pour le monde.

Un autre jour,—c'était pendant le mois d'adar, le douzième de l'année hébraïque, qui correspond partie au mois de février, partie au mois de mars,—Jésus rassembla plusieurs enfans, lesquels, l'ayant élu roi, comme d'habitude, lui firent de leurs vêtemens un trône sur lequel il s'assit, rendant la justice à l'instar du roi Salomon; et, quand quelqu'un passait par là, les enfans l'arrêtaient de force et lui disaient:

—Adore Jésus de Nazareth, roi des Juifs!

Sur ces entrefaites, arrivèrent des gens qui portaient un jeune homme de vingt-trois à vingt-quatre ans évanoui sur une civière. Ce jeune homme avait été dans la montagne, avec ses compagnons, pour y ramasser du bois à brûler, et, ayant trouvé un nid de perdrix, il y avait mis la main, voulant en retirer les œufs; mais une vipère cachée dans ce nid l'avait mordu. Aussitôt, le jeune homme avait appelé ses compagnons à son aide; mais, lorsque ceux-ci étaient arrivés, le jeune homme mordu était déjà étendu à terre, et comme mort. On l'emportait donc vers la ville, afin de voir s'il n'y aurait pas quelque secours à lui donner; et, quand ceux qui l'emportaient approchèrent de l'endroit où siégeait Jésus, les enfans coururent au-devant d'eux, comme ils faisaient pour les autres passans, et leur dirent:

—Venez, et saluez Jésus de Nazareth, roi des Juifs!

Mais, comme les compagnons du blessé ne voulaient pas, à cause du chagrin qu'ils éprouvaient, se prêter à ce jeu, les enfans les amenèrent de force devant Jésus, qui leur demanda quelle sorte de mal avait ce jeune homme qu'ils portaient.

Ils répondirent:

—Fils de Marie, un serpent l'a mordu.

—Allons ensemble, dit Jésus aux compagnons du jeune homme, et tuons le serpent!

Et, comme ceux-ci se refusaient à obéir, craignant de perdre un temps précieux, les enfans leur dirent:

—N'avez-vous point entendu l'ordre du Seigneur Jésus? Allons, et tuons le serpent!

Sur quoi, malgré l'opposition de ceux qui portaient la civière, ils la firent rebrousser chemin, et, lorsqu'ils furent arrivés près du nid, Jésus dit aux amis du blessé:

—N'est-ce point là que se cache la vipère?

Et eux, ayant répondu que oui, Jésus appela la vipère qui parut aussitôt, ... [illegible]

plongeant encore, quand Jésus s'adressant au serpent, lui dit:

—Serpent, va! et suce tout le venin que tu as répandu dans les veines de ce jeune homme!

Aussitôt, la vipère s'approcha en rampant du moribond, et, appliquant ses lèvres à la plaie, repompa tout le poison qu'elle y avait versé, et, le Seigneur l'ayant maudite, la vipère se tordit et mourut. Et Jésus ayant touché le jeune homme de sa main, le jeune homme fut guéri.

Alors Jésus lui dit:

—Tu es fils de Jonas, tu t'appelles Simon, tu t'appelleras Pierre: tu seras mon disciple, et tu me renieras!

Un autre jour, enfin, un enfant qui était agité du démon, s'étant mêlé aux enfans qui jouaient d'habitude avec Jésus, et s'étant approché de ce dernier, et s'étant assis à sa droite, Satan commença de le posséder comme à l'ordinaire. Il cherchait donc à mordre Jésus, et ne pouvant l'atteindre, il lui donna dans le côté droit un violent coup de poing, si violent, que Jésus se mit à pleurer, et tout en pleurant, dit:

Démon qui agites cet enfant! je t'ordonne de le quitter et de rentrer dans l'enfer!

Et, en même temps, les enfans virent un gros chien noir qui s'enfuyait, jetant de la fumée par la gueule, et qui, au bout de quelques pas, disparut abîmé dans les entrailles de la terre. Alors, l'enfant délivré remercia Jésus, qui lui dit:

—Tu seras mon disciple, et tu me trahiras!

Et, au même endroit où tu m'as frappé du poing, les Juifs me frapperont de la lance, et, par la blessure qu'ils me feront, sortira le reste de mon sang et le reste de ma vie!

Et cela, disait-on, avait duré ainsi jusqu'à ce que Jésus eût atteint l'âge de douze ans, âge auquel il était parvenu à une si grande sagesse, que ses parens ayant fait un voyage à Jérusalem, et Jésus ayant disparu, Marie et Joseph le cherchèrent pendant trois jours, et, au bout de trois jours seulement, le retrouvèrent dans le temple, faisant l'étonnement des prêtres et des docteurs, auxquels il expliquait les passages obscurs des livres saints, que les plus savans n'avaient jamais pu comprendre, et que, lui, Jésus, comprenait tout naturellement, étant la vivante explication de ces passages.

Alors, les prêtres et les docteurs, voyant que Marie réclamait l'enfant, lui demandèrent:

—Cet enfant est-il donc à vous?

Et Marie ayant répondu que oui:

—Bienheureuse, s'écrièrent-ils, la mère qui a enfanté un tel fils!

Mais Joseph et Marie, presque effrayés de ce qu'ils voyaient faire tous les jours à leur enfant, le ramenèrent à Nazareth, où, leur obéissant en toutes choses, il continua de croître en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Or, voilà quelques unes des légendes que l'on racontait sur l'enfance de Jésus de Nazareth, et qui l'entouraient, comme nous l'avons dit, d'une mystérieuse vénération.

(A continuer.)

LE Dr. LEVI.

La lettre suivante a été adressée au Dr. Levi, par un des médecins les plus éminens de la Nlle-Orléans. C'est un éclatant témoignage rendu à l'habileté du célèbre pédicure, et l'attestation du Dr. McFarlane ne fait que corroborer ce que nous avons déjà rendu du dire de M. Levi.

M. Levi, le pédicure.

J'ai donné un certificat au Dr. Levi déclarant qu'il avait extirpé avec le plus grand succès les cors et durillons qui avaient été pour moi une cause de si longues souffrances et dont les autres opérateurs n'avaient pu me délivrer: mais j'ai éprouvé un tel soulagement, et les attestations de ce genre s'accordent si facilement, que je crois devoir à M. Levi quelque chose de plus qu'un simple certificat. Je m'y décide d'autant plus volontiers que je crois rendre par là un grand service au public en appelant son attention sur un homme qui peut tant pour soulager une des souffrances les plus vives que nous connaissions.

M. Levi a mis la science au service de la profession qu'il a adoptée. Les durillons qu'il a extirpés des corps morts prouvent que loin d'être de simples excroissances extérieures produites par la dureté ... de la peau, comme on le suppose généralement, ce sont des organes armés de pointes aiguës ressemblant dans leur structure à l'ongle, et ayant la dureté et l'acuité de l'ergot du coq, lesquelles se dirigent vers l'intérieur pénétrant dans les chairs et percent le périoste dont on conçoit l'extrême sensibilité. C'est la source de ces douleurs insupportables que rien jusqu'ici ne pouvait soulager, pas même la coupe des cors, et qui ont résisté à tous les efforts des opérateurs.

L'habileté du Dr. Levi consiste à extirper ces pointes aiguës et pénétrantes, ce qu'il exécute avec une merveilleuse promptitude et sans causer la moindre souffrance.

Les médecins s'occupent rarement de ces détails et quand il se trouve un homme qui étudie cette partie négligée et qui parvient à soulager de la science, et a réussi à force d'habileté, de tact et d'expériences réitérées, à soulager les souffrances causées par les cors, il peut s'en prévaloir publiquement et s'en ... public et il est en ... dont il a fait l'objet.

J. S. McFARLANE, D. M.

N. Orléans—coin Cirque et Poydras

Pilules du Dr McLane.

Ce spécifique est supérieur à tous les autres médicamens employés pour la maladie du foie. Les effets en sont si prompts et si salutaires qu'on ne doit pas s'étonner de la préférence que lui accorde le public. Ces pilules ont été inventées par un médecin distingué de la Virginie qui exerçait sa profession dans une partie de l'Etat où la maladie de foie prenait un caractère formidable; il a consacré plusieurs années de sa vie à la découverte d'un remède qui pût ... [illegible]

A vendre par SCOVILL & MEAD, 111 rue de Chartres.

AVIS.—Les membres du barreau qui sont favorables à l'élection de M. CHRISTIAN ROSELIUS à la place de juge-président de la Cour Suprême de la Louisiane, sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu dans la salle de la Cour des Etats-Unis, premier district, samedi 12 du courant, à 3 heures du soir.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

12 février.—Succession de Uriah Cotting: terrains améliorés sur la rue Thomas; terrains dans la ville de Jefferson; maisons et terrains dans les rues Josephine, Hercule, White, Adeline et au coin des rues Chippewa et Josephine. No 35; terrains dans les rues Hevia et Cypress; terrains dans les rues Poydras et St-Paul.

14 février.—Grande vente de tableaux à l'hôtel St. Louis.

15 février.—Vente de l'Ile Dauphine; terrain amélioré dans la rue St Pierre, 1er District.

16 février.—Vente du syndic des livres, comptes, etc. de Wm. Laughlin.

19 février.—Succession de Wm. Hopkins; portion de terre dans l'Etat de la Louisiane.

22 février.—Succession de Thomas Newsham.

26 février.—Succession de Peter Mott; succession de W. Logan.

2 mars.—Succession de Wm. Milne; succession de Mme E. Finney.

10 mars.—Succession de H. C. Cammack; propriétés de valeur: Sarah E. Atwell vs. Wm. C. Fowler et al., John A. Dolman vs. John D. Fowler et al; terrains vides de valeur à Carollton.

15 mars.—5me vente annuelle des terrains de la batture.

Pour de plus amples détails, voir les avis.

M. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés; plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe-Coupée, et une habitation sucrière sur laquelle de grandes améliorations ont été faites; elle est située à environ 30 milles de la ville; il y a sur les lieux une sucrerie et un appareil complet de Rillieux; l'atelier est composé de 141 esclaves.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente par catalogue de tabacs à chiquer, cigarres, eaux-de-vie, vins, etc., qui doit avoir lieu aujourd'hui, jeudi 10 février 1853, à 10 1/2 heures, au magasin No 20, rue Vieille Levée.

AVIS.

Navigation Aérienne.

Les membres du comité général et les porteurs de listes de souscription sont priés de se réunir DIMANCHE prochain, 13 du courant, à midi, à l'Hôtel d'Orléans, rue de Chartres, afin d'établir la situation et de prendre les mesures que l'intérêt qui se rattache à l'entreprise de M. Petin pourra leur suggérer.

10 fév

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 9 FEVRIER.

Les nouvelles apportées par le steamer Atlantic n'ont produit aucun effet sur le marché au coton; les transactions se sont élevées aujourd'hui à 5,000 balles aux prix mentionnés dans notre dernier tableau:

INFERIOR	6 — @ 7 —	FAIR	11 — @ —
ORDINAIRE	7 1/2 @ 8 —	FULLY FAIR	— @ —
MIDDLING	9 — @ 9 1/2	GOOD FAIR	— @ —
GOOD MIDDLING	9 3/4 @ 10 —	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	10 1/4 @ 10 1/2		

Il ne s'est traité que 700 boucauts de sucre à cause du faible stock. Fair, de 4 @ 4 1/4 cts.—1,000 barils de mélasse ont été vendus de 19 1/2 @ 24 1/2 cts le gallon des lots de bonne @ 1re qualité.

Le marché à la farine n'a pas changé; les opérations comprennent 2,500 barils à $4 70 l'Ohio de $4 75 @ $4 80 la St-Louis, et de $5 10 @ $5 75 les marques extra.

Le maïs a été recherché et 12,000 sacs ont été achetés, la plus grande partie à été prise à 51 cts le boisseau de première qualité.

Le marché aux comestibles s'est amélioré; il s'est fait 800 barils porc mess aux prix de $15 50 @ $15 75 et environ 2,000 barils marqués de $16 @ $16 25, y compris 1,200 barils vendus hier à $16. Environ 250 barils et tierçons de graisse ont été pris de 9 1/4 @ 9 1/2 cts.

Le whiskey est très ferme: les ventes de rectifié ont eu lieu de 20 1/2 @ 21 cts le gallon.

Le marché au café a été calme aujourd'hui; les opérations ont atteint le chiffre de 15,000 sacs de 8 1/4 @ 9 1/4 cts la livre.

Un chargement de 1700 boucauts de chaux a été vendu hier à $1 25 le boucaut.

Une transaction de 400 caisses chandelles de l'étoile a eu lieu à 21 1/2 cts la livre.

Le change est ferme sur tous les points. Le cours de la place est comme suit:

Sterling, 108 1/2 @ 109 1/2; Paris, 5fr. 21 1/4 @ 5fr. 16 1/4. Traites sur New-York, à 60 jours, 1 1/2 @ 1 1/4 d'escompte. Chèques, 1/4 @ 1/2 pour cent d'escompte.

Le fret est ferme. Un navire anglais a été frété 2,300 balles de coton pour Liverpool, à compte, la cargaison. ... Un navire a été frété pour le Havre à 1 1/4 cts.

Décédé hier à onze heures et demie, CHARLES ALBERT HARDOUIN, à l'âge de 4 ans, fils d'Albert Hardouin et de Luisia Tessier, de la paroisse St-Jean Baptiste.

A VENDRE.—Le propriétaire d'un café ... [illegible]

POST-SCRIPTUM.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 9 février.

M. Short présente une résolution invitant le comité judiciaire des deux chambres à établir les districts ainsi que la juridiction des Cours de District et autres circonscriptions, de manière à ce que les élections puissent avoir lieu en même temps que l'élection des juges de la Cour Suprême.

M. Lewis, président du comité de milice, fait un rapport favorable sur un acte d'allocation de fonds pour le paiement des pensions des vétérans de 1814-15. Le bill est référé au comité de finance.

M. Kenner présente un bill pour indemniser les électeurs présidentiels. Adopté.

A midi, le Sénat a tiré au sort la durée du terme sénatorial de ses membres. Le résultat a été comme suit:—Première classe, ou court terme, neuf démocrates et sept whigs; seconde classe, ou long terme, neuf démocrates et sept whigs. Les membres désignés par le sort sont, première classe: MM. Derbès, Kenner, Lewis, Martin, Millard, Neal, Flock, Taylor, Kempt, Mouton, Palfrey, Bemerson, Smith, Short, Todd et Wickliffe.—Seconde classe: MM. Bostner, Barthe, Clifton, Dupré, Evans, Griffin, Hodge, King, Kitteridge, Lacey, Louve, Lacoste, McCoy, Nichols, Rivort et Thériot.

Chambre.—M Pierce présente une résolution pour étendre le cinquième article de la Constitution et faire les sessions de la législature bi annuelles.

M. Macmurdo donne notice d'un bill pour rappeler la loi sur l'usure dans cet Etat.

Un acte pour établir un collége pour l'éducation de la jeunesse a été adopté.

—o—

Question des pecheries.

Washington, 8 février.

Congrès.—Le Président a envoyé aujourd'hui un message à la Chambre, accompagné d'une communication du secrétaire d'Etat, démontrant l'urgence d'adopter une loi pour admettre aux Etats-Unis, libres de droit, les poissons provenant des provinces anglaises; pourvu que les pêcheurs américains puissent jouir du droit de pêcher dans les eaux où se rendent les pêcheurs anglais. Il est entendu que la différend avec l'Angleterre sera réglé sur cette base.

La Chambre a pris en considération le bill pour créer un nouveau territoire dans l'Orégon, sous le nom de Washington; ainsi qu'un bill pour donner un gouvernement territorial au Nebraska.

Au Sénat, la question de Tehuantepec a été longuement discutée; et le bill qui accorde de nouveaux droits aux personnes qui obtiennent des patentes, a été adopté.

Washington, 9 février.

Les deux branches du Congrès se sont réunies aujourd'hui à la Chambre des Représentants, afin de compter les voix données à l'élection de Président et de Vice-Président des Etats-Unis. Franklin Pierce et W. R. King ont été déclarés dûment élus, et un comité désigné pour leur donner connaissance du résultat de l'élection.

Les deux Chambres se sont ensuite ajournées.

Incendie à Vicksburg.

Vicksburg, 9 février.

Le feu a éclaté ce soir au City Hall Institute; tout l'édifice a été dévoré par les flammes. Personne n'a péri.

RIVIERE DE L'OHIO.—STEAMBOATS.

Pittsburg, 9 février.

La rivière commence à baisser—14 pieds 6 pouces d'eau dans le chenal. Il fait très froid.

Cincinnati, 8 février.

La rivière monte à raison de 3 pouces par heure.

Louisville, 9 février.

La rivière monte toujours. Les steamboats Eclipse et Empire sont arrivés ici; le Golden Gate et le Morrisett sont partis pour la Nlle Orléans.

Vicksburg, 9 février.

Les bateaux ci-après sont passés aujourd'hui allant à la Nlle-Orléans: Le Pacific à 4 heures, le United States à 9 heures ce matin.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, Brazos Santiago. Steamship Perseverance, Forbes, Galveston. Barque Gipsy, Lincoln, Boston. Paris, Kellock, Philadelphie. Le Coq, Mannell, Baltimore. A H Kimball, Sleeper, Philadelphie. Cadet, Rich, New-York. Aquilla, Newell, Boston. Brick Pearless, Castner, Boston. Adams Gray, Henry, Havane. Goelette Alice, Lo..., Southron, Snow, Pensacola. Walter M, Rowe, Pensacola.

Arrivés Hier.

Steamship Philadelphia, McKintrey, Aspinwall. Navire Viola, Whitling, Newport. Barque Charlotte Wynes, Hopner, New-York. Ann Rankin, Burns, Belfast. Emerald, English, St Thomas. Almeda, Penn, Matanzas. Milledon, Butler, Havane. Countess, Dunn, Barbados. Olive, Ohler, St John, N. B. Ionia, Searls, Boston. St. Andrew, Patten, Boston. Herald, Lathrop, Barbados. Brick Kenite, Carmenero, Palerme. G W Lawrence, Walk, New-York. Kaloolah, Lawson, Kingston. Marblehead, Hughes, Boston. Goelette Mary Eddy, Eddy, Pass Sabine. Cullinan, Burley, New York. Geo Henson, Foster, Key West. Wyn, Averys, Havane. Sarah Elizabeth, Webb, Pensacola.

STEAMBOATS.

Dest. Betsy, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre. New Latona, Hooper, Bayou Sara—coton, sucre, etc. Yorktown No 2, Myers, Cincinnati—chargement de provisions diverses. F D White, Ellert, Bayon Sara. F Dalman, Kay, Grand Ecore. Wm Noble, Newcomb, Cincinnati—patates, whiskey, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, porc, chandelles, &c. Music, Strock, Lafourche, sucre, mélasse, coton. Lotus, Morrison, Louisville—maïs, farine, viandes salées, lard, corde, &c. Red River, Dennry, Washington. Belle, Curtis, de Natchez—coton, sucre, mélasse. A L Shotwell, Elliott, Louisville—chargement divers. Saxon, Keise, Princeton—coton, &c. New World, Moore, Camden—coton. Sydonia, Johnson, Opelousas.

Montant le Fleuve:

Steamship Daniel Webster, Grafton, San Juan.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Hungarian, Collier	4 h P M
Cincinnati	Delta, Brickel	4 h P M
Cincinnati	Memphis, Carpenter	4 h P M
Cincinnati	Southern State, Brian	4 h P M
Cincinnati	Ambassador, Hunter	4 h P M
Vicksburg	Saxon, Keise	5 h P M
Rivière Rouge	Caddo, No 2, Graham	5 h P M
St Louis	Aleck Scott, Swon	5 h P M
Attakapas	Delta, Combs	8 h A M
Texas	Perseverance, Forbes	8 h A M
Louisville	Louisville, Lawler	5 h P M
Louisville	A L Shotwell, Elliott	5 h P M
Ouachita	D S Stacey	5 h P M
Brazos Santiago	Yacht, Lawless	8 h A M
Mobile	Oregon, Heirn	4 h P M
Côte	F D White, Ellert	5 h P M
Lafourche	Alton, Dellerre	8 h A M
Rivière Yazoo	D S Stacey, Tyson	5 h P M
Cincinnati	Wm Noble, Newcomb	5 h P M
Camden	New World, Moore	5 h P M
Louisville	Columbus, Smith	10 h A M

Mme BAROUSSE.

La 3e lecture de Mme Barousse aura lieu vendredi soir, 11 du courant, à 7 heures, au Collége de la Louisiane. Elle traitera de l'influence des Femmes aux divers âges de l'humanité. On trouve des cartes chez M. Hébert et au Collége de la Louisiane. 9fév—3t

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudraient faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune, No 95. 9 fév

Réclamations Françaises. Indemnités de Saint-Domingue.

WILLIAM W. MANN (No 8, Place de Pelais Bourbon, à Paris, France) se chargera de toucher et de remettre les annuités, dues ou devant être dues, sur les certificats émis pour ces réclamations.

Références—MM. A. S. Wellington, Wm M. Martin, Charleston (C. S.) Charles J. Jenkins, Augusta (Georgie) Wm C. Micou et J. G. Dunlap, Nlle-Orléans. 26fév—3.10,17,24.

La personne qui, il y a quelques jours, est venue chez moi pendant mon absence et a obtenu, en employant de faux prétextes, mon fusil, ma carnassière, ma corne à poudre, etc., est priée de les restituer immédiatement, sinon des poursuites seront intentées contre elle, car le voleur est connu très bien. T. J. WILKINSON, Coroner. 8fév Bureau, encoignure St-Pierre et Chartres.

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 7 février 1853.

A l'assemblée annuelle des actionnaires qui a eu lieu à la Banque le 24 du courant, les personnes dont les noms suivent ont été dûment élues directeurs de cette institution:

W. W. Montgomery,	W. Newton Mercer,
A. Heine,	Edward Shiff,
E. Rochereau,	William Vogel,
Ambrose Lanfear,	James Reed,
H. S. Buckner,	John D. Marsh,
John C. B. Tujle,	William Alling,
David Urquhart.	

Et à une réunion du bureau des directeurs, qui a eu lieu aujourd'hui, M. W. W. Montgomery a été unanimement réélu président. 8 fév—3t S. M. DAVIS, caissier.

On demande une Cuisinière créole à louer ou à acheter, au No 256, rue Royale. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10fév—3t

53 et 55, rue de Chartres.

En débarquement du vapeur Crescent City, du Benj. Franklin, du navire Vicksburg et autres arrivages prochains, un assortiment de garnitures pour la saison du printemps:

Garnitures en soie, en fil et en coton; tresses et passementeries en coton et en laine; lacets ... ; galons ... très légers pour garnitures de printemps; dentelles de Caen en fil de lin; rubans de velours en soie de tous les numéros, rubans de velours en coton.

L'établissement est aussi très abondamment assorti de toutes sortes de fournitures pour la broderie et les travaux à l'aiguille. Laine et soie à broder, fils de coton et de lin, fioches et ...; pour broder, ... modèles assortis, aiguilles, crochets, métiers à broder; enfin tout ce qu'on peut désirer en ce genre.

Les autres articles d'utilité, même de fantaisie, n'y ont pas été oubliés. ... 10 fév PH. ALLENET.

En débarquement du navire John Curier de Marseille: 30 barriques vin de Bergerac. 200 paniers huile véritable Plagniol, en bouteilles et demi-bouteilles. 30 barils Pesto ... ; 202 caisses ... ; ... 10 fév HENRY VALETON, 20, St-Louis.

Juge Président de la Cour Suprême de la Louisiane.

CHRISTIAN ROSELIUS est candidat à la place de Juge-Président de la Cour Suprême de la Louisiane. 31janv

Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre d'amis, le juge THOMAS SLIDELL a consenti à se laisser porter candidat à la place de président de la Cour Suprême à l'élection prochaine. 27 jan

Le juge EDOUARD SIMON, l'un des anciens juges de la Cour Suprême de la Louisiane est candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le 3me District, composé des paroisses de Est-Bâton-Rouge, Est-Feliciana, Ouest-Feliciana, Washington, Livingston, Ste-Hélène, St-Tammany, Pointe-Coupée, Concordia, Tensas, Avoyelles, St-Landry, Lafayette, Vermillion, St-Martin et Ste-Marie. Il est soutenu par le barreau et les habitants du District. 16 fév

Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS DUVIGNEAUD est candidat à la place de Juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

ROBERT PREAUX sera soutenu comme candidat à la place de juge-associé de la Cour Suprême pour le premier district composé des paroisses de Plaquemines, St-Bernard et de cette partie de la paroisse d'Orléans au-dessous de la rue Julie.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. GUSTAVUS SCHMIDT est candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Premier District. VOX POPULI.

MILES TAYLOR est candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême de la Louisiane, pour le Deuxième District composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans au-dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St Charles, St Jean Baptiste, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain.

Juge de la 3me Cour de District.

RICHARD H. BARKER est candidat à la place de Juge de la Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans ou de la Cour qui la remplacera en vertu de la nouvelle Constitution. 8 fév

Nous sommes autorisés à annoncer le juge THOMAS H. KENNEDY, comme candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St-Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, au dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 25janv

EDWARD RAWLE, de la Nouvelle Orléans, est candidat à la place de Juge-associé de la Cour Suprême pour le deuxième district, composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St-Jean-Baptiste, St-Charles, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. Il sera soutenu par Un grand nombre d'amis. 24 fév

Le Juge A. M. BUCHANAN est candidat Juge Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nlle Orléans, au dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 17janv

Nous sommes autorisés à annoncer que ANNER NASH OGDEN, de Greenville, paroisse Jefferson, à la sollicitation de plusieurs membres du barreau et de ses concitoyens, a consenti à se porter candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie et des paroisses Jefferson, St-Charles, St Jean Baptiste, Assomption, Ste-Marie, Ascension, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville.

En débarquement du John Curier, de Marseille: 100 barils vin rouge Bellfort, 200 caisses vermouth Le Noilly fils, 100 do vermouth Bellfort, 300 do vin rouge St-Julien, 20 balles amandes du Languedoc; 20 barils anchois nouvelles; 300 cruchons à curaçao; 300 flacons à marasquin, 40 caisses eau de fleurs d'oranger, 15 barils olives Verdalle, 1 malle parfumerie assortie. A vendre par ANT GIRAUD, 10 fév 46, Vieille Levée.

ALCOHOL.—12 barils alcohol J. D'Monnergue & Co., reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 10 fév 20, Vieille Levée.

En magasin et reçu par les derniers arrivages—100 barriques vin de Bergerac; 400 barriques vin de Bordeaux ordinaire, de différentes marques, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORF, 13 et 15 rue St Louis.

En magasin—10 barils Bière qualité supérieure de "P. Jonte" à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORF, 13 & 15 rue St Louis. 10fév

En magasin—5,000 demi et quart de boites sardines en débarquement, reçus, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 10fév

A vendre en débarquement du navire John Curier, de Marseille—30 barriques Bergerac par E. DECHAMPS, 67 rue Condé.

ATTENDU par le navire Grenada, de Bordeaux—150 barriques vin rouge, 12 do Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 67 rue Condé.

ATTENDU par le navire Windsor Castle, de Bordeaux—80 barriques vin rouge, à vendre par E. DECHAMPS, 67 rue Condé.

HUILE d'olive—100 paniers 24 onces 100 do 12 do à vendre par JOS. H. MARKS, 10 fév 76 et 78, rue des Magasins.

PAINS DE SUCRE—Sucre en morceaux et pulvérisé, 250 caisses en débarquement du navire Pomqueaux et de la barque Ewan, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78 rue des Magasins.

CONSERVES assorties de Boston et de Philadelphie—100 caisses en débarquement et en magasin, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 & 78, rue des Magasins.

SIROP de ... Ketchup aux tomates, de Lewis & Co., à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78 rue des Magasins.

MAQUEREAUX Nos 1, 2 et 3—Caisses maquereaux en débarquement, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78 rue des Magasins.

BEURRE de Goshen, beurre jaune de choix—100 tinettes en débarquement et en magasin, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.

BLÉ SARRAZIN de ... et ... barils assortis, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78 rue des Magasins.

JAMBONS parés au sucre, de Stagg & Shay, 10 tierçons jambons fumés, à vendre par O. VALETON & Co., 25 rue Tchoupitoulas.

BISCUITS CRACKNEL—1000 caisses en boites de 100, à vendre par O. VALETON & Co., 25, rue Tchoupitoulas.

CORNICHONS, sauce et fromages d'Angleterre—100 demi-barils cornichons véritables de Crosse & Blackwell; 50 do do sauce de Worcestershire; 24 fromages de Gloster; 24 do do de Stilton. 3 grands fromages de Cheshire. A vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas.

AMANDES DU LANGUEDOC—25 balles d'amandes à la reine, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

EAU de Fleur d'Oranger—200 caisses de flacons de petites et grandes dimensions, à vendre par O. VALETON & Co., 25 rue Tchoupitoulas.

MARRONS—47 barils marrons de Gênes, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse. 10fév

EAU-DE-VIE—25 caisses eau verte véritable, de Jos. Fiquet, de Marseille, à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse.

AMANDES—26 barils amandes à la dame, en débarquement et à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 10fév

VERMICELLI et Macaroni—400 caisses vermicelli et macaroni, en débarquement, à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson et 12, Toulouse. 10fév

WHISKEY d'Irlande—20 damejeannes de 5 gallons, très vieux et blanc, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12, Toulouse. 19

KIRSCH & ABSINTHE—125 caisses de ... Bruneton & Co., à vendre par JOS. LANATA, 10 fév rue Jefferson, No 11 et No 12 Toulouse.

VIN rouge—1000 caisses vin rouge bon ordinaire à vendre par J. LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse. 10 fév

HUILE d'olive—300 paniers huile d'olive 24 demi bouteilles, 200 do do do 12 bouteilles, à vendre par J. LANATA, 11 Jefferson 12 Toulouse. 10 fév

FROMAGE PARMEZAN—15 fromages Parmezan, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, et 12, Toulouse. 10fév

VERMOUTH DE NOILLY—100 caisses vermouth de Noilly, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, et 12, Toulouse. 10fév

PHILIPPE ALLENET,

No 53 et 55, rue de Chartres,

REÇOIT en ce moment par navires Peter Marcey et Connecticut du Havre, et Benjamin Franklin, de New-York:

Un grand assortiment de galons de soie, rubans noirs velours, soutaches en fil, laine et soie, galons fil et coton de tous les numéros—soie floche, fils de coton et de lin floches, cordelières en soie et glands en soie pour manteaux de dames, franges en laine pour meubles et glands en laine pour Do, laines à broder de Berlin, laine de Saxe à tricoter.

Le magasin de laines à broder et de mercerie a constamment plus de 1250 nuances de laines à broder, un grand approvisionnement de modèles assortis, aiguilles, crochets, &c. &c. 3janv

CHOUTEAU & BENOIST,

Faisant la Banque et le Change,

No. 21, rue Olive.

A St-Louis, (Missouri.)

ACHETENT et vendent toutes sortes de change sur l'Etranger, et le pays, des monnaies et des billets sans cours sur la place et font des collections dans toutes les principales villes. Ils feront des collections à St-Louis et sur tous les points accessibles dans les Etats voisins, sans charge de commission, et en feront les remises promptement et au cours du change.

Références:

Howard, Son & Co., R. Dodd caissier de la Banque Atlantic, Boston. Hurlbut Swinner & Co., P. Chouteau Jr & Co., Corning & Co., New York. Sitter Price & Co., E. S. Wheeler & Co., Philadelphie. Ferd. Harris & Sons, Baltimore. G. & J. H. Schoenberger & Co., Pittsburg. N. Holmes & Sons, Harrison & Hooper, Gilmore & Brotherton, Cincinnati. Newcomb & Bro., Louisville. J. B. Curtis & Co., W. & J. Montgomery, Nouvelle-Orléans. ... Chicago, Galena, Illinois. 31n—1m

MR. A. CAILLIER informe respectueusement les personnes de la ville et des campagnes qu'il vient d'ouvrir une pension privée rue Toulouse, No 28. Il espère par les soins et les attentions qu'il donnera à cet établissement mériter le patronage des personnes qui voudront l'encourager. 15fév—1m

TABAC—TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabacs à ... [illegible]

Copies des Certificats.

De Sa M. I. Napoléon III—Je certifie que M. Levi enlève les corps avec une extrême habileté. LOUIS NAPOLEON BONAPARTE.

De Sa Grace le duc de Cleveland—Je certifie que M. Levi m'a complètement guéri de mes cors. CLEVELAND.

De Sa Grace le Lord Archevêque d'Armagh—Je certifie que M. Levi m'a enlevé mes cors sans me faire souffrir. Londres, 3 août 1853. JOHN G. ARMAGH, 30, Charles St.

De très noble marquis de Landsdowne—M. Levi m'a enlevé mes cors avec une grande habileté et un succès complet. LANSDOWNE.

De Robert Ferguson, Médecin ordinaire de Sa Majesté la reine d'Angleterre. M. Levi a extirpé deux cors de mes pieds sans me faire souffrir la moindre douleur. ROBERT FERGUSON, 9, Queen St. May Fair—Londres, 8 mars 1852.

Je certifie que M. Levi m'a extirpé plusieurs cors sans me faire éprouver la moindre douleur. CHS. CUVELLIER, M. D. Paris.

De J. S. McFarlane, D. M. Je certifie que M. Levi a fait preuve de grande habileté dans l'extirpation de plusieurs anciens cors et de durillons qui n'avaient pu guérir un grand nombre de chirurgiens. Je recommande M. Levi au public. J. S. McFARLANE. N. Orléans, 1er janv 1853. enc. Poydras et Cirque.

DE Jno. F. SHARP, D. M.

Le témoignage de mon ami le Dr. McFarlane m'a engagé à m'adresser à M. Levi. Il a opéré sur moi et dans ma famille; il m'a extirpé un cors dont je souffrais depuis dix huit ans. Le Dr. Levi ne fait éprouver aucune douleur et soulage immédiatement. Je le recommande chaudement comme un praticien de grande habileté. Jno. F. SHARP, D. M. Nlle-Orléans, 8 février 1853.

En outre des témoignages authentiques, M. Levi en a plusieurs milliers d'autres ... M. Levi ne traite les pieds qu'à sa demeure, rue Hevia et Girod, Nlle-Orléans. 31déc—1m

Ventes pour cause de maladie et départ.

Le soussigné informe le public qu'il vendra pour le comptant à bon marché les objets suivants qu'il a en sa possession. ... [illegible] ... J. B. DUCKET.

Magnifiques Châles en crêpe,

Blancs et en couleur, récemment reçus par l'Empire City, de New York.

UNE caisse contenant vingt châles de Canton, magnifiques et richement brodés, à épaisses bordures, et dignes de l'attention du commerce. Ils seront vendus en lots à la convenance des acheteurs, et à des prix très raisonnables. O. R. GRAHAM, 28 janv—12 96, rue Gravier.

Habillements pour enfans et jeunes-gens.

F. FABRE & CO.

Encoignure St Charles et Commune, (Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.)

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 15 fév

A vendre,

UNE MAISON de deux étages, commode et bien bâtie, située rue des Ursulines, No 100, entre Royale et Bourbon. Le terrain sur lequel se trouve ladite propriété mesure 26 pieds de face à la rue des Ursulines, sur 126 de profondeur. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 17, à V. ALLAIN. 5fév—15t

A vendre,

Une propriété située dans la paroisse Saint Jean-Baptiste, à 40 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, rive droite du Mississipi, mesurant un arpent de face sur la profondeur d'environ 15 arpens. Cette propriété est bien entourée et les établissements qui s'y trouvent consistent en une maison de maître, bien bâtie, un grand bâtiment pouvant servir de magasin, cuisine, écurie, remise, chambres à coucher, etc. ... Pour les conditions, qui seront des plus avantageuses, s'adresser rue Conti No 17, à V. ALLAIN. 5fév—15t

A vendre,

Une Habitation établie en sucrerie, avec esclaves, à 19 milles au-dessus de la Nouvelle Orléans. S'adresser rue Conti, No 17, à V. ALLAIN.

LES soussignés se sont, depuis le 1er courant, associés sous la raison sociale de "LEGENDRE & DOMINGON" pour la transaction générale des affaires d'encan et de commission. Leur bureau est situé à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres. HENRY LEGENDRE. HENRI J. DOMINGON.

Références—MM. J. J. Lapeyre, Manuel Blanco, A. Carrière, A. N. Nation et ... Leurs ventes auront lieu tous les jours excepté le samedi. La première aura lieu jeudi 10 courant. 7 fév

M. P. BAROUX est prié de passer au comptoir des soussignés pour affaires. PAUL JUGE FILS & Co, 7 fév 27, rue St Louis.

A vendre par J. B. DERBEY, courtier, 56, rue de la Douane:

UNE domestique âgée de 28 ans, bonne cuisinière parfaite blanchisseuse.

Une autre, âgée de 45 ans, parfaite cuisinière et blanchisseuse, toutes les deux garanties sous tous les rapports.

Aussi: diverses propriétés de valeur, situées dans les 1er et 2me districts.

Ainsi que quelques maisons de résidence dans le faubourg Tremé. 21 janv

P. H. MONSSEAUX,

Marbrier,

Importateur de Marbres étrangers et du pays.

Encoignure St Louis et Robertson,

Vis-à-vis le Cimetière Catholique No. 2.

Monuments—Tombes—Pierres tumulaires—

Et en général tout ce qui concerne la Marbrerie. 3fév—1a

MEDICAMENS homoeopathiques—Reçus en consignation et à vendre par LELIEVRE, 210 rue Royale—Une boîte de 242 flacons médicamens en globules.

Une boîte de 25 flacons teintures assorties, formant une pharmacie homoeopathique complète.

Tous ces médicamens sortent de la pharmacie de Catellan, rue du Helder à Paris, connu pour ses procédés de préparation et sa spécialité pour le système de médication hahnemannien.

Ces médicamens seront vendus au prix coûtant. 7 fév

En magasin et à vendre par les soussignés: 30 barriques vin pour famille, 400 caisses vin St Julien, 100 caisses vermouth, 15 caisses absinthe, 91 balles amandes du Languedoc, 1re qualité, 85 paniers huile J. Plagniol, véritable, 200 damejeannes de 5 et 2 gallons, 150 caisses vin blanc château Bacausec, 40 paniers bouteilles vides. 8 fév PAUL JUGE FILS & Co. 27 St Louis.

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISÉE ET UNIE.

CONSTAMMENT en mains et à vendre au détail par T. F. MIRVIELLE, 3 fév—30 86 Chartres, enc. Bienville.

Chemises françaises.

30, rue de Chartres.

A VENDRE à très bas prix par les soussignés: 30 douzaines chemises toile, grandes tailles; 10 do do do brodées riches; 40 do do devant toile, dern. modèles; 10 do do percale, do do; 20 do do Madapolam do do; 10 do do en couleur. LAGAY & LECANU, 8 fév 30, Chartres.

FABRIQUE DE CHAUSSURES.

Vente en gros et en détail.

Encoignure Royale et Douane.

Bottines, Brodequins, Bottes, Souliers, etc. pour hommes, pour dames et pour enfants des deux sexes, dans tous les genres et qualités, de ce pays aussi du Nord et de France.

On exécute toutes commandes pour la campagne. 7fév

HUILE de baleine—4,000 gallons huile blanchie pour l'hiver, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 8fév

VITRES—1500 caisses vitres l'espaces assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 8fév

EAU-DE-VIE cognac—100 futailles des meilleures marques, d'importation directe, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 9 fév

INDIGO—8 caisses de Manille et 17 surons de Caracas, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 9 fév

VINS—300 quarts Vieux vin d'Oporto, de Bozelli et de Xerès à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 9 fév

$25,000

A PLACER sur première hypothèque, en sommes de 2 à 6000 piastres, s'adresser 56, rue de la Douane. 21jan

AVOINE d'Egypte pour semer ... [illegible] ... à vendre par F. A. G... ALES, No 11 Front Levée et 116 ... rue Douane.

Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Encoignure Bienville et passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1853.

A la demande d'actionnaires représentant un cinquième des actions de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires de la Compagnie aura lieu à ce Bureau le 28 février prochain, à 6 heures de l'après-midi, pour prendre en considération l'urgence d'amender la charte et d'augmenter le capital de la Compagnie.

Les votes de l'assemblée ne pourront être mises à exécution qu'autant que les trois quarts du capital soient représentés, les actionnaires sont priés d'assister à la réunion ou de se faire représenter.

Par ordre du bureau des Directeurs. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 29 jan

Bureau du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Nlle-Orléans, 28 janvier 1853.

AVIS—Les Actionnaires de cette Compagnie ayant, à l'assemblée annuelle qui a eu lieu lundi, 24 du courant, fixé le nombre de versements qui seront exigibles pendant l'année courante et fixé l'époque du paiement desdits versements comme le prescrit la 3me section de la charte,—Avis est par le présent donné aux actionnaires qu'un versement de 10 pour cent sera dû et devra être fait au Bureau de cette Compagnie lundi, 4 avril prochain, et 10 pour cent le 3 octobre prochain.

Par ordre du Bureau: BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 29 jv

Institut Militaire de l'Ouest, Drennon Springs, Kentucky.

LE second terme de la session annuelle de ce collége commencera lundi, 7 février.

Les jeunes gens qui désirent se livrer à l'étude dans un lieu retiré, peuvent profiter de l'occasion qui leur est offerte de se perfectionner dans les sciences, les auteurs classiques, le génie, les langues modernes et la tenue des livres.

Pour plus amples détails, s'adresser à B. R. Johnson, surintendant à Drennon Springs, Kentucky, ou à SMITH & JOHNSON, 22 janv—30t No 1, rue Union, Nlle-Orléans.

Pour répondre aux nombreuses questions M. LEVI a l'honneur de faire savoir qu'il partira positivement de cette ville, jeudi 10 février.

Guérison Instantanée.

POUR LES CORS, OIGNONS, ET LES ONGLES entrant dans la chair, ainsi que pour toutes les maladies des pieds; par une méthode nouvelle, sans couper et sans douleur.

M. LEVI, chirurgien pédicure du No 1, rue Conduit, et rue Regent à Londres, No. 50, rue de Rivoli, Paris, patronné par la famille royale et la noblesse de Paris et de Londres, peut être consulté tous les jours jusqu'au 10 février, à son domicile No. 192, rue Carondelet, entre les rues Hevia et Girod, de 10 heures A. M., à 4 heures P. M.

Bureau de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Avis aux entrepreneurs.

DES propositions seront reçues à ce Bureau jusqu'au 15 février, pour la livraison des 54 premiers milles de la voie et aussi pour la livraison de 160,000 traverses de cèdre rouge, longues de 9 pieds, 6 sur 8 pouces, libre d'aubier et scié ou écorcé. Ces traverses devront être livrées sur la levée sur les terres de la compagnie, à leur dépôt, vis-à-vis de la Nouvelle-Orléans. Le cahier des charges peut être examiné au bureau de la Compagnie. JAMES G. GIBBES, 15 jan—1m Ingénieur en chef.

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'un versement de dix pour cent sera dû et devra être fait au bureau de la Compagnie, MARDI, 15 mars 1853. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 13jan—enl5ms

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1853.

LES lettres de scrips ayant été reçues, celles de 1849 et un quart de 1850 seront payées aux détenteurs, sur présentation. L. MATTHEWS, Agent. 25—jan—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle Orléans, 12 janvier 1853.

A L'ELECTION annuelle qui a eu lieu le 10 du courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de la compagnie pour l'année 1853:

John Pemberton,	G. Miltenberger,
O. Gaillard,	P. Poutz,
L. Peirce,	P. Maspéro,
B. O. Vignaud,	

JOHN PEMBERTON, président. 12janv

Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres contre l'Incendie.

CAPITAL: DIX MILLIONS DE PIASTRES.

FOND de réserve:—Un million trois cent mille piastres avec la responsabilité illimitée des actionnaires de toutes les dettes de la Compagnie. CHS. BRIGGS, Agent, 16janv—1m Encoig. St-Charles et Union.

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon accoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, 27oct—6m No 108, rue St Charles.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres

de DOLBEAR, No 106, rue du Canal, (ancien No 36). Cette académie, fondée en 1832, est ouverte toute l'année aux dames, messieurs et aux enfans pour lesquels il y a des heures particulières. Les négocians et les commerçants sont invités à venir visiter cet établissement. Un grand nombre des plus forts négocians de cette ville, ainsi que beaucoup de commis ont pris des leçons d'écriture et de tenue de livres à l'Académie de Dolbear. Il y a des classes particulières pour les dames.

S'adresser aux citoyens en général. 17 janv RUFUS DOLBEAR, 106, rue Canal.

COLLEGE ST-JOSEPH, BARDSTOWN, KENTUCKY.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il est l'agent de l'institution ci-dessus. Les parents et les tuteurs désireux d'envoyer leurs enfants au Collége, peuvent être assurés que ceux-ci, jusqu'à leur arrivée à St-Joseph, seront entourés de soins paternels. Je me chargerai aussi avec plaisir des objets que les parens voudront envoyer à leurs enfans. Je partirai pour Bardstown, Kentucky, vers le 15 mars. On peut envoyer chez MM. Downs, Cuddy & Co, à la Nouvelle-Orléans, tout ce que l'on voudra me confier. Les parens qui voudront me voir s'adresseront à la même maison, No 36, rue du Camp. F. F. QUEEN, 22jan—1m v&e Agent.

Articles d'importation française.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public que pour la facilité de sa clientèle de la ville, il vient d'ouvrir un magasin de dépôt au No 181, rue Royale.

On y offrira en vente, d'importation directe, un bel assortiment de VINS en barriques et en caisses, eau de vie, vieux cognac, fruits et liqueurs assortis, sardines, prunes en barils, fromages de Gruyère, pruneaux de la fabrique de Johnston de Bordeaux, gelées de pâte de Beurn, arbres fruitiers greffés, des meilleures espèces, savoir:

5000 poiriers, 500 pêchers, ... pruniers, 500 cerisiers, 500 abricotiers, 500 pommiers, ... 5000 pieds de vigne, Chasselas, Frontignan, ... plantes de deux ans: 100 barils maïs français.

A vendre en détail au magasin, No 181 rue Royale, et en gros à ... sur la rue des Magasins. J. MICHEL. 11 janv—1m

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 3djan—1m 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules.

Galerie Daguerréotype de MOISENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireront faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISENET, elles pourront se convaincre par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moisenet obtient des portraits qui se distinguent non seulement par la vérité du ressemblance, mais aussi par la beauté, les teintes douces et harmonieuses, et l'animation des traits. 23 déc

AVIS.

GUSTAVE FORET. LEON GIRARD.

FORET & GIRARD,

Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., Rue St Louis, No 7, près la rue Vieille-Levée. 31 janv—1m

BUREAU DE PLACEMENT

Encoignure Chartres et St-Pierre, No 30.

A LA LOYAUTE.—Bureau de placement spécialement affecté aux femmes tenu par F. LEMOINE.

BUREAU GENERAL DE PLACEMENT,

Encoignure Condé et Ste-Anne, No 40,

Tenu par P. Lemoine.

29janv—1m

CHAPEAUX.

Un bel assortiment de chapeaux pour hommes et enfans, chapeaux de paille, de Livourne et Panama, venant d'être reçus, par le navire Fertile, venant de New-York, et à vendre à des conditions libérales par J. M. GOULD & Co., 8, rue des Magasins. 22 janv

Demande d'Ouvriers.

DE bons Ouvriers bottiers pour faire la botte vernie, le soulier cousu de France, à simple et double semelle, ainsi que des ouvriers cordonniers en brodequins et bottines pour hommes et pour dames, trouveront à s'employer convenablement en s'adressant à la Fabrique de Chaussures, encoignure Douane et Royale.

N. B. Inutile de se présenter si l'on n'est très bon ouvrier. 8 fév

A VENDRE en débarquement du navire John Curier, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Estèphe Médoc, 30 paniers véritable Guignolet d'Anger. Par J. M. CURIEN, 19jan Enc. Condé et Dumaine.

A LOUER

DEUX MAISONS en briques, à deux étages, à l'encoignure Conti et Marais, pouvant servir de résidence et de magasin, avec un terrain de 120 pieds de face à la rue Conti et 45 à la rue Marais. Pour plus amples détails, s'adresser à l'encoignure Canal et Baronne, à ALEXANDRE PEREIRA. 4s—1m

A vendre.

LA négresse SEVERA, âgée de 28 ans, bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et son enfant Nicolas, âgé de six ans. S'adresser 86, rue de la Douane. 19 jan

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,

No 208, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SEB. SWOOP. 19 jan—6m

Vins, Huile d'Olive, &c,

LES soussignés offrent à vendre à livrer par navire John Currier et Reindeer, de Marseille: 250 barriques vin rouge, 50 paniers huile d'olive véritable J. Plagniol, 200 caisses vin Muscat de Frontignan, 100 do Vermouth Picard & Co, 100 paniers bouteilles vides, 22 onces, 100 caisses eau fleurs d'oranger L. Gordon, 30 balles de 15... chaque bouchons fins, surfins et superfins. PAUL JUGE & Co, 27, St-Louis. 3fév

Verrerie! Verrerie!

REÇU par différents envois: 400 caisses verrerie formant un assortiment convenable.

Pour pensions, cafés, pharmaciens, confiseurs. Le tout est offert à des prix réduits, soit pour du comptant ou pour du papier négociable. C. CARRERE, rue Condé, encoignure Madison. 20janv

ADR. Z. CAVELIER. L. F. MAXENT.

CAVELIER & MAXENT,

Rue Royale, No. 169,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaire que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 12d

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 17 jan 20 rue de la Douane.

Plantes nouvelles et étrangères, importées directement de France,

MARTIN & Cie., jardiniers-fleuristes et pépiniéristes à Paris, membres de la société nationale de France, ont l'honneur d'informer les dames et messieurs qu'ils sont arrivés en cette ville avec une grande collection de plantes à fleurs et à fruits, des plus rares que la Société Horticole ait découvert jusqu'à ce jour, savoir: 300 variétés de rosiers nouveaux tout variés en couleurs, remontant, non compris douze rosiers nouveaux remontant pour pêcher, comme camellias, ... [illegible] ... dans le magasin, rue de Chartres, No 61, entre les rues Bienville et la rue de la Douane. 7 jan—3t

En débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux: 60 barriques vin rouge C. C. Queyries, 1846, 15 do do J. C. Pessac, 1846, 5 do do C. C. La Mission, 1847, 162 caisses vin rouge C. C. Haut Brion La Mission, 1841, 1844, 1842, 1846, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 8 nov 169, rue Royale.

VIN BLANC—77 demi pipes vin blanc Haut Barsac 5 do do do Haut Sauterne, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 19oct 169, rue Royale.

CACAO—30 sacs Guayaquil, en débarquement du brick Télégraph, à vendre par F. DE VISSER & Co. 29janv No 66, Vieille Levée.

CIGARES—1,250 milliers cigares de la Havane, en magasin et en débarquement, parmi lesquels se trouvent Flor de Cabanas, Partagas, Intimidad, Arabes, Nueva Empresa, Sevillana, Monte-Cristo et autres, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 8 fév

MIEL—30 barils miel de Cuba, en débarquement ce jour, à vendre par LABORDE & XIQUES.

CIGARES de la Havane—125,000 en débarquement du brick Ram, à vendre par ... [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 10 février 1853,

LE PROPHETE.

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

M. Rondas, Mme Widemann.

On commencera à 6 heures 3/4.

EN ATTENDANT:

LA MUETTE DE PORTICI,

Grand opéra d'Auber.

THEATRE ST-CHARLES.

Aujourd'hui jeudi, 10 février.

Bénéfice de Mlle H. Vallée.

THE CORSICAN BROTHERS, SOLD FOLKS AT HOME, chanson par Mlle Virginia Kemble. Le spectacle se terminera par: THE FRENCH SPY—Vendredi et samedi: Mme Thillon et M. Hudson jouera.

THEATRE AMERICAIN.

SOIREES MAGIQUES.

MACALLISTER, le premier Prestidigitateur du Monde,

Ci-devant magicien d'Isabel II, reine d'Espagne.

Le public est respectueusement informé que cet habile et renommé Prestidigitateur est engagé à grands frais, et qu'il aura l'honneur de donner des séries d'expériences amusantes qui lui sont propres. Il commencera, en cette ville ses

SOIREES MAGIQUES

JEUDI SOIR, 10 FEVRIER 1853,

Et continuera tous les soirs, avec tous les effets qui ont distingué les soirées qu'il a données en France, en Espagne, en Hollande, en Belgique, en Autriche, en Prusse, en Hongrie, en Italie, &c. &c. et au Grand Théâtre de Tacon à la Havane, à Broadway, N. York, à Boston, Philadelphie, Baltimore, et dans toutes les principales villes du Sud et de l'Ouest.

CABINET MAGIQUE DE MACALLISTER,

Dépendant la mécanique, scientifiques et de physique, &c. &c.

Ce Cabinet est le plus complet qu'il y ait au monde!

Il a été composé par lui-même, et les expériences qu'il fait ne manquent jamais d'exciter l'étonnement du public le plus éclairé. Avec la version d'AMIRAL PARABLE lui a été donné. Nul autre Magicien ne peut rivaliser avec M. MACALLISTER, dans ses expériences de mécanisme, science, chimie, électricité. 9 fév

TROUPE D'ANIMAUX SAVANS.

Les Singes, Chiens et Boucs savans de Donetti,

Joueront pendant une semaine seulement

A LA SALLE DE L'ARMORY, rue du Camp.

A partir de JEUDI, 10 février il y aura une représentation tous les soirs et une autre Samedi, 12 février à midi. La troupe de SINGES SAVANS fera des tours nouveaux et merveilleux. HERR VON SPINGALEN, le plus célèbre acrobate du monde fera des tours surprenants.

TABLEAUX MAGIQUES DE DONETTI.

Prix d'entrée: 50 cents; enfans et ... prix.

On peut se procurer des billets ... de 10 heures A. M. à 4 heures P. M.

Les portes s'ouvrent à 6 1/2 heures: le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

Lettres intéressants et instructifs sur les singes, avec gravures, à vendre à la salle de l'Armory. Prix 10 cts. 10 fév

Concerts d'adieu de OLE BULL en Amérique.

OLE BULL informe ses amis et le public en général qu'avant de se retirer de la carrière artistique, il rendra dans quelques villes du Sud où il a été entrefois si bien accueilli.

Le premier grand concert de OLE BULL à la Nouvelle-Orléans aura lieu vers le 20 février prochain. Il a engagé les célèbres cantatrices Mme AMELIA STRAKOSCH et Mlle ADALINA PATTI, le phénomène musical, âgée de 9 ans.

Directeur et chef d'orchestre: MAURICE STRAKOSCH. 27 jan

MUSEE DE DAN RICE,

No 107, rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

M. RICE a loué ces belles bâtisses en briques, à quatre étages et y a établi un Musée permanent. La collection de curiosités naturelles et artificielles comprend cent mille objets rares, venus de toutes les parties du globe.

La collection d'OISEAUX, surtout, est la plus grande et la plus belle aux Etats-Unis.

M. Rice a fait l'acquisition et a ajouté à son Musée le modèle de San Francisco, ... ; l'art, représentant toutes les batailles de la ville. Les personnes qui ont vu ces villes sont à même d'en apprécier ... et la parfaite ressemblance.

La FAMILLE CHINOISE, composée de cinq personnes dont une belle princesse, a été engagée pour les salles du Musée. Tous les soirs il y aura, au salon de lecture, des dialogues du Musée, et on donnera des concerts où on jouera de la musique chinoise.

Le magnifique tableau représentant le FESTIN DE BALTHAZAR, copie de l'original, a été acheté à un prix très élevé et est maintenant à l'établissement.

L'entrée de la salle des LECTURES ne coûtera rien aux personnes qui visiteront le Musée.

On peut voir, dans le fond du Musée, la collection d'animaux sauvages, comprenant Ours, Tigres, Loups, Renards, Singes et un magnifique Cygne sauvage.

Les deux TABLEAUX EN MOSAÏQUE sont les plus vastes qu'il y ait au monde, et offrent le plus vif intérêt.

Les personnes qui feront des offrandes au Musée auront droit à un billet pour la saison.

Prix d'entrée pour toutes les parties de l'établissement: 25 cts, enfans et domestiques, moitié prix.

Les portes s'ouvrent à 9 heures du matin et se ferment à 11 heures du soir.

HIPPODROME DE DAN RICE.

DAN RICE est arrivé, et, avec sa magnifique troupe, comprenant quelques-uns des meilleurs écuyers du monde, avec de magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis,

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de GRANDS TOURNOIS et de brillantes courses de Chevaux.

Ce spectacle présenté par l'ordonnance de Dan Rice, et les chevaux extraordinaires ... particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY, d'EUREKA et de BEPPO, font de l'Hippodrome un des lieux d'amusement les plus recherchés de la cité.

Représentation à midi tous les samedis.

Entrée aux premières 50 cents; Loges 25 cents. 15 janv

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Puccinetti est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée: 50 cents; Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viennent en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

TH. HIMBERGER, D. M.

Médecin élevé en Allemagne et à Paris,

RUE DU MAINE, No 83, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—6m

LIBRAIRIE P. MEYER.

Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences, Voyages, Art Militaire, Médecine, Livres de Droit, Livres d'Education, Romans illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fournitures de bureau. 29ja—eb

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,

51 et 53, rue Commune.

E. R. STEVENS & CO. appellent l'attention des marchands, imprimeurs et autres sur ce stock des articles ci-après, sur leur grand assortiment de:

PAPIERS POUR ÉCRIRE, IMPRIMER ET SERVIR D'ENVELOPPES, DE LIVRES ET DE CARTES A JOUER ET DE TOUTES LES BRANCHES DU COMMERCE—A VENDRE A DE TRÈS BAS PRIX.

Papier à écrire,	Papier pour pharmacien,
Papier pour imprimer,	Papier brouillard,
Papier pour livres,	Papier de musique,
Papier en couleur	Enveloppes,
Papier pour enveloppes,	Journaux,
Papier pour quincaillers,	Grands livres,
Papier de drap,	Brouillards,
Papier pour souliers,	Livres de caisse,
Papier pour échantillon,	Registre,
Presse à copier,	Boîtes pour billets,
Cartes à jouer,	Pains à cacheter et sable,
Cartes d'impression,	Ardoises et crayons,
Encre d'impression,	Encriers,
Encre pour copier,	Presse-papier,
Cartons pour chapeaux,	Coupe-papier,
Cartons pour relieur,	Couteaux d'ivoire,
Plumes d'acier,	Cuirs pour relieur,
Tire-lires,	Feuilles d'or pour relieur.

Livres de copie.

Nous appelons principalement l'attention sur notre assortiment de Registres blancs qui, pour la variété, n'a pas d'égal.

Ainsi que sur les nouveaux articles ci-après indiqués: plumes d'acier extra fines à double pointe, de Perry & Co; plumes d'acier à pointes extra-fines de Gillott; livres en parchemin pour la copie de lettres brevet de Magnan; registres, patentes pour lettres. 21janv

Aux Amateurs de BELLES VOLAILLES.

LE soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant toutes les plus grosses races et provenant de la plus belle collection qui ait jamais été importée dans le Sud. Son assortiment, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, se compose en partie de "Cochinchinois royaux," "Shanghaïs en couleur," "Shanghaïs blancs," "Shanghaïs noirs," "Brahma Pootras," "Quang-tongs," "Poussins épingles," etc. etc.

Des assortiments (pour la couvée) des qualités ci-dessus désignées, seront emballés avec soin pour l'exportation.

Les amateurs désireux de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou différemment à VERLOIN DE GRUY, 28, rue Canal ou au No 323, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public amateur est invité à venir les examiner. 8 oct—1m

A LOUER.

Plusieurs appartements grands et petits, écuries, remises—à louer au No. 173, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre. 29fév

Avis aux consommateurs d'huile de Camphine.

PAR suite de l'augmentation des prix de l'Alcool et de l'esprit de térébinthine, les soussignés ont été forcés d'augmenter le prix de l'huile de camphine à

Une piastre le gallon

en détail. Leurs habitués pourront, comme à l'ordinaire, s'en procurer à ce prix.

E. WOOD PERRY, 60 rue des Magasins. O. MAULAY, 183 rue du Camp. MILL, E. MARRIS & WALDO, 75 rue du Camp. B. MAUL, RE & Co. No 28 rue Condé. W. L. CUSHING & Co. LUKE GROPE. F. ROIG. N. W. RYAN. 2 fév—1m

CIGARES de la Havane—1,234,000 Impériales, Regalias, Londres, Panetelas, Premadas, et toutes les marques les plus célèbres, telles que: Cabanas, Partagas, Perfecto, El Fel, Cabile, Profeta, Amber, Apollinas, Royal, El Is Emilia, Carteran, Concordia, Montero, San Roman, Martinez, Flor Osborga, et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par D. BORRIO, Jr., 34, rue Gravier.

423,000 Cigares de la Havane, de toutes qualités et dimensions, en débarquement de la goëlette Alice et du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par D. BORRIO Jr., 34, rue Gravier. 8 fév

CIGARES de la Havane—en débarquement de la goëlette Alice 31,000 Regalias et Millares, La Lid, Romeo, El Lucero, &c. et en magasin, un assortiment de plusieurs milliers des meilleures marques, à vendre à des prix très modérés, par G. JUANDA, importeur, 8, rue Commune, au premier. 8fév

ATTENDU par le navire Windsor Castle, de Bordeaux, 80 barriques vin rouge pour famille. A vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 2 fév

Marchandises de printemps.

Pour le Détail de la ville et du Mexique.

RECEMMENT reçu par divers derniers arrivages de Liverpool, un assortiment de toiles d'Irlande, ... [illegible] ... O. R. GRAHAM, 96, rue Gravier.